

ni ragoste pentru Frumos  
Pour l'amour de la Beauté

# FESTIVAL

III<sup>e</sup> Édition • 16 - 21 mai 2013



# POUR L'AMOUR DE LA BEAUTÉ

## Argument

Le festival *Pour l'amour de la Beauté* a comme but principal de porter l'attention du public sur des créations artistiques imprégnées d'une recherche assidue du divin. À travers les débats organisés autour de ces créations, le festival tente une compréhension de la manière dont l'esprit humain, dans sa quête de proximité de l'absolu, arrive à sublimer ses formes d'expression.

La beauté - comme écho de la beauté divine et comme aboutissement d'une expérience de création qui itère, consciemment ou pas, l'acte créateur divin - constitue le repère principal selon lequel le discours du festival est structuré. À cet égard, *Pour l'amour de la Beauté* accentue et met en évidence la vocation de l'art de toute époque de faciliter la communication avec la sphère plus haute, invisible, du réel, d'accompagner vers l'essence du créé. À la vocation créatrice de l'artiste est corrélée celle d'explorateur, car à partir des poétiques antiques - qui réclamaient à l'art un rôle cathartique - jusqu'à l'esthétique moderne de l'art, nous percevons la création comme fruit d'une expérience personnelle complexe assumée par l'artiste. Sans une telle expérience, le labeur technique, aussi méticuleux qu'il soit, ne pourra élever l'esprit du récepteur vers une réalité plus globale par rapport à celle visible. Ce processus de création comporte lui-même les vertus d'une expérience spirituelle, la création étant le plus souvent l'expression d'un vécu ayant atteint son point culminant.

Dans l'art moderne les quêtes artistiques prennent souvent la forme d'interrogations anxieuses sur sa propre personne, sur les autres ou sur le monde entier, tandis que les aspirations exprimées rejoignent le domaine de l'immédiat. Ne participant plus à la création divine, l'acte créateur se contente d'être seulement créatif. Et pourtant, l'absolu reste un repère, bien que dégradé, dénaturé, contesté ou nié. Notre festival essaie de donner du poids à l'absolu dans l'art, de mettre en valeur l'expérience spirituelle qui caractérise les quêtes artistiques. Car ces expériences ont marqué également les créateurs et leurs œuvres, ont décanté une partie des scories objectaux, ont permis même à l'œuvre de dépasser l'intention de son auteur. En assumant l'idée dostoïevskienne selon laquelle "la beauté sauvera le monde", le festival essaie d'illustrer comment les différents arts - forts d'une complémentarité révélatrice - font résonner dans les créations proposées des échos métaphysiques, à travers les sons, les images ou les mots. Au-delà des grilles esthétiques qui peuvent confirmer des émotions artistiques et peuvent déceler des messages culturelles, la réception de ces échos exige une sensibilité aiguisée jusqu'à devenir organe de connaissance qui peut nous conduire vers Dieu, le Créateur et la Source de la beauté. Le festival aspire, justement, à accompagner ses participants sur ce trajet, lui-même de nature spirituelle, finalement.

## POUR L'AMOUR DE LA BEAUTÉ

III<sup>e</sup> ÉDITION, 16-21 MAI 2013

Les manifestations du festival *Pour l'amour de la Beauté* cherchent à suivre chaque année la thématique de réflexion proposée par le Saint Synode de l'Église Orthodoxe Roumaine. Pour l'année 2013 nous nous référons à la liberté du christianisme accordée il y a 1700 ans par l'édicte de Milan. Le festival s'approprie le volet historique de cette commémoration, d'une part, et d'autre part le complète par l'étude en profondeur de la notion de « signe » (en partant de la recherche et l'exaltation de la Sainte Croix par les Saints Empereurs Constantin et Hélène). Nous nous réjouissons d'un important contenu sémiologique, présent dans des manifestations artistiques – théâtre, musique, peinture, littérature – ainsi que dans une série de conférences.

\*

La quête orientée de l'homme constitue en elle-même une forme de découverte. Rappelons-nous en ce sens le verset biblique « Je crois, Seigneur ! Viens en aide à mon peu de foi ! » (Marc 9,24) ou, plus encore, la célèbre affirmation pascalienne « ... tu ne Me chercherais pas si tu ne M'avais trouvé ». En aspirant à mettre en valeur diverses manifestations de l'esprit à la recherche de la Beauté, le festival oriente cette année son discours autour de l'anniversaire à 1700 ans depuis l'Édicte de liberté du christianisme donné par le Saint Empereur Constantin le Grand.

Si un esprit ignorant peut identifier cet événement avec la revendication d'une liberté quelconque, acte tellement banalisé de nos jours, si un esprit sécularisé ne peut qu'admirer le génie politique et militaire du Saint Empereur, pour un chrétien l'Édicte de Milan est un événement extrêmement riche en significations, apte à révéler la beauté divine sous de multiples facettes. Un esprit chrétien est convaincu que la sortie des catacombes du christianisme a été soutenue en premier lieu par la providence divine, dont la manifestation (marquée symboliquement par la Sainte Croix apparue dans le ciel lors de la victoire de Milvius) a été fortement invoquée par le sacrifice du nombre impressionnant de martyrs, par l'apostolat des saints qui ont assumé avec ferveur leur mission, par les prières de l'église communautaire et des ermites, ainsi que par les prières ardentes d'une mère - Sainte Hélène.

Notre festival commémore ce moment crucial de l'histoire du christianisme à travers diverses interrogations artistiques, historiques, anthropologiques ou théologiques, liées à des binômes tels que liberté extérieure et liberté intérieure, richesse symbolique de la croix et manière existentielle de l'assumer, art chrétien comme expression de la liberté retrouvée ou comme sublimation de l'aspiration vers la liberté. La contemplation de la Beauté peut être assumée elle-même comme un art, celui de reconnaître – en toute chose et partout - l'œuvre de l'Esprit Saint.

## 01 Histoire

### Răzvan THEODORESCU



L'Académicien [Răzvan Theodorescu](#) est une personnalité marquante de la culture et de la société roumaine contemporaine : historien de l'art, docteur en histoire, membre titulaire de l'Académie Roumaine depuis 2000 (après avoir été membre correspondant à partir de 1993), actuellement le Président de la Section d'Art, Architecture et Audiovisuel de l'Académie Roumaine, Secrétaire général de l'Association Internationale des Études Sud-Est Européennes et Professeur à l'Université des Arts de Bucarest. A occupé les fonctions de Directeur de la Télévision nationale roumaine TVR (1990-1992), Ministre de la Culture (2000-2004), ainsi que la fonction de sénateur PSD (2000-2008), parti qu'il a quitté en 2010. A reçu les distinctions de chevalier (1997) et de commandeur (2003) de l'Ordre des Arts et des Lettres de la République Française, et depuis 2000 celui grand officier de l'Ordre National Roumain du Mérite. À cela s'ajoutent d'autres distinctions académiques, prix et décorations, reçues en Roumanie ou à l'étranger.

En qualité d'historien de la culture, Răzvan Theodorescu regarde la société roumaine à travers le paradigme de sa latinité, mettant en évidence l'attitude des roumains d'hier et d'aujourd'hui devant certaines valeurs fondamentales, corrélées inexorablement avec la religion, l'art et l'attachement au pays. Son discours propose une véritable incursion en nous-mêmes afin de redécouvrir nos racines et polarise les caractéristiques de l'esprit roumain autour de son statut de « seule latinité orthodoxe et orthodoxie latine du monde » (selon l'expression d'Emil Condurachi).

Răzvan Theodorescu nous propose la conférence *Sous le signe de la croix. Le christianisme roumain, latinité et orthodoxie*, le soir du 20 mai à l'Ambassade de Roumanie à Paris.

## Monseigneur MARC Nemțeanul



Né en 1958 à Paris (nom civil : Marc Alric) dans une famille catholique, [Son Excellence l'Évêque Marc Nemțeanul](#) a poursuivi une carrière d'architecte après ses études à la Faculté d'Architecture de Paris et à l'Institut d'Urbanisme de Paris. L'effort constant d'approfondir sa foi l'amène à la découverte de l'orthodoxie par l'intermédiaire de l'église roumaine de Paris. Il sera marqué par la rencontre avec le père Paisie Olaru et le père Cleopa Ilie, lors d'un séjour en Roumanie en 1990, au point qu'il décida d'y retourner deux ans plus tard pour vêtir l'habit monacal au monastère de Sihăstria. Le jeune moine étudie la Théologie Orthodoxe à Iași, est ordonné prêtre et s'implique dans des œuvres de charité. Rentré en France, s'établit au monastère Saint Silouane de Saint-Mars-en-Loquenay. En 2003 on lui confie la Paroisse Saint Joseph de Bordeaux, en 2005 est élu évêque vicaire de la Métropole Orthodoxe Roumaine d'Europe Occidentale et Méridionale, devenant ainsi le premier évêque orthodoxe d'origine française. En qualité d'évêque, Mgr Marc est membre du Saint Synode de l'Église Orthodoxe Roumaine et membre de l'Assemblée des Évêques Orthodoxes de France. L'expérience spirituelle vécue au monastère de Sihăstria l'a déterminé à traduire et à publier aux Éditions L'Âge d'Homme un livre sur le père Paisie et un autre sur le père Cleopa.

Son Excellence l'Évêque Marc nous présentera *Le christianisme en France avant le schisme et la renaissance de l'orthodoxie à l'époque contemporaine*, le soir du 20 mai à l'Ambassade de Roumanie à Paris.

# mi ragoste pentru Frumos

## Pour l'amour de la Beauté

---

### Dan PURIC



L'homme de scène [Dan Puric](#) est aussi un apologiste et un confesseur de la foi orthodoxe. Ses livres *Qui sommes nous?*, *L'homme beau* et *Sois digne !* jouissent d'une immense popularité, comme d'ailleurs ses nombreuses interventions à la radio et à la télévision. Orateur doué, il magnétise un public énorme, de tout âge et de toute catégorie sociale. Les livres mentionnés ci-dessus - collections de conférences, entretiens et anecdotes - témoignent de son talent. Considéré, à travers son succès, un « phénomène », Dan Puric fascine par la puissance de sa foi, par la certitude que transmet l'empreinte particulière de sa personnalité. Il manifeste un profond attachement au peuple roumain, met en évidence ses qualités et lui est reconnaissant pour la qualité de la foi, imprégnée dans toutes les manifestations de l'esprit, y compris dans la manière de se réjouir, d'aimer, de souffrir.

Dan Puric nous parlera *Des martyrs chrétiens* le matin du lundi 20 mai à la crypte du puits de l'église Saint Sulpice, à Paris (Paroisse Sainte Parascève – Sainte Geneviève).

## 02 Théâtre

### Dan PURIC



Dan Puric (né le 12 février 1959) est acteur, essayiste, professeur, auteur et metteur en scène de théâtre roumain. Il est apprécié sur scène, à l'écran et dans des spectacles de télévision. Ses spectacles *Toujours l'amour*, *Made in Romania*, *Les costumes*, *Don Quijote* ont été représentés en plusieurs pays, tandis que ses spectacles de pantomime ont été diffusés par des chaînes de télévision en Angleterre, Allemagne et Luxembourg. Au cinéma il a interprété le rôle principal dans la coproduction roumano-serbe *Broken Youth*, ainsi que divers rôles dans des films pour la télévision publique de Lausanne, Suisse.

Le metteur en scène Dan Puric promeut un spectacle de théâtre total, une synthèse des arts de la danse, du costume et de la mimique, qui rappelle les expériences artistiques d'entre les deux guerres du célèbre metteur en scène et acteur français Jean-Louis Barrault, ainsi que la théorie de la « supra marionnette », formulée par le metteur en scène et théoricien du théâtre E. G. Craig. En proposant aux acteurs l'expérimentation du théâtre de marionnette afin d'analyser les sources du mouvement et de retrouver dans leur propre corps la même fluidité, cette théorie avait été adoptée avec inspiration dans la Roumanie d'entre les deux guerres par le metteur en scène Haig Acterian.

Dan Puric continue cette tradition d'une manière originale, bien appréciée par le public et par la critique. Il a fondé et formé la troupe d'acteurs de la compagnie de théâtre *Passe-Partout*, où sont interprétées ses créations, précédées souvent par des conférences. Il attire aussi un nombre impressionnant d'étudiants par ses cours de pantomime.

*Rêve* est un *one man show* où Dan Puric révèle pleinement son talent de maître de la pantomime et de l'expressivité corporelle. Tout comme Charlie Chaplin, son corps raconte, à travers des cauchemars et des rêves qui sont développés successivement dans le spectacle. Le discours artistique est parsemé d'impressionnants moments de chorégraphie. Le masque lyrique de délinquant illustre la métamorphose, de la nonchalance et la dérision jusqu'à la tristesse et regret salvifique, dans un périple qui se prolonge au-delà de la mort du personnage, par la survie de son âme.

L'immense succès du spectacle au Théâtre National de Bucarest a été confirmé par sa réception enthousiaste dans plusieurs villes d'Allemagne, Irlande, États Unis, France, Norvège, Israël, Slovénie, Monténégro, Egypte, Hongrie, République de Moldavie.

Dan Puric fera ce *Rêve* en clôture du Festival..., le soir du mardi 21 mai, à la salle byzantine de l'Ambassade de Roumanie à Paris.





### 03 Anthropologie et ethnographie

#### Sanda GOLOPENȚIA



Professeur émérite au Département d'Études françaises de l'Université Brown aux États Unis, Sanda Golopenția impressionne par son parcours et par une activité prodigieuse (son CV compte 54 pages). Fille du grand sociologue Anton Golopenția, mort en 1951 dans la prison de Jilava (dans les circonstances tragiques et peu élucidées de « l'enquête Pătrășcanu »), Sanda Golopenția est devenu docteur en linguistique à l'Université de Bucarest, y travaillant ensuite comme chercheur et comme maître de conférences. Les circonstances politiques l'ont déterminée à prendre le chemin de l'exile en 1981 avec son époux, Constantin Eretescu, pour réussir une carrière brillante Outre-Atlantique. Sanda Golopenția est auteur à 31 livres, 98 chapitres dans des volumes collectives, 32 entrées de dictionnaire, 89 articles dans des revues de spécialité et 76 autres articles publiés dans des domaines tels que linguistique structurale, poétique et sémiotique, philosophie du langage, études culturelles. Les cours donnés à Brown University ont des thématiques très nuancées dans les domaines du roman français, du théâtre français, de la culture et de la langue françaises, de la théorie et de la critique littéraires, domaines dans lesquels Sanda Golopenția a également coordonné de nombreuses dissertations et thèses de doctorat.

Depuis 1982 elle publie des matériaux concernant l'activité de l'École sociologique de Bucarest pendant la période d'entre les deux guerres, avec des références directes à l'activité de ses parents, membres marquants de l'École, ainsi que de nombreux articles sur la communauté roumaine d'Amérique. A collaboré, par des essais radiophoniques, à La voix de l'Amérique, L'Europe libre et BBC, une partie de ses interventions étant réunies en trois volumes. A publié plus de 170 essais dans la presse roumaine postrévolutionnaire sur des thèmes liés à l'émigration et à l'adaptation culturelle de la diaspora intellectuelle, bilinguisme, groupes minoritaires, loyauté culturelle. Sanda Golopenția est aujourd'hui une présence active de la vie culturelle de Roumanie.

L'approche sociologique de Sanda Golopenția est de type empathique, elle tente à comprendre de l'intérieur la vie qui anime le matériel analysé avec rigueur scientifique : « Le village n'est pas seulement une structure sociale, tout comme les problèmes abordés par le sociologue ne sont pas uniquement des structures intellectuelles. Le village, les problèmes considérés par la

recherche, sont des amis virtuels que nous approchons avec effort et respect, avec lesquels nous nous découvrons des affinités, leur montrant notre reconnaissance quand ils s'ouvrent à nous ». Ce type d'exercice lui a été facilité surtout par les nombreuses études de terrain accomplies dans des régions de Roumanie (Oltenia, Banat, Maramureș), de France (Seine-et-Oise) et d'Amérique (Woonsocket, Rhode Island).

*Le mot «Croix»* sera pour nous, samedi 19 mai à la crypte du puits de l'église Saint Sulpice, à Paris (Paroisse Sainte Parascève – Sainte Geneviève), une occasion de découvrir la vie cachée dans les différentes variations linguistiques et familles sémantiques du ce mot salvifique, le fait que ces variations reflètent la manière de se rapporter existentiellement à la réalité de la croix. Dans l'analyse de Sanda Golopenția, les mots deviennent des ponts pour pénétrer l'âme d'un peuple, des clefs pour comprendre sa spiritualité.

## Costion NICOLESCU



Docteur en théologie (Institut de Théologie orthodoxe « Saint Serge » de Paris) et chercheur principal au Musée du Paysan Roumain de Bucarest, **Costion Nicolescu** est un homme qui assume la théologie comme une expérience poétique de rencontre et de dialogue avec Dieu. Il révèle la présence de cette théologie dans la culture paysanne ancienne, culture de la glorification de Dieu à travers la beauté. A publié, entre autres, les volumes *La Croix*, *Les icônes*, *Vers une culture liturgique*, *Qui a peur de l'Église ?*, *Le risque d'être orthodoxe*, *Le théologien dans la ville - Père Stăniloae et le domaine politique*, *Éléments de théologie paysanne*, *La joie du dialogue*, *Petit traité sur l'amour*. Sa thèse de doctorat *Le Christ – l'Abri, le Vêtement, la Nourriture et le Remède de la vie de l'homme et de l'humanité sur le chemin du salut* aborde des problèmes de christologie, d'anthropologie, de spiritualité, de poésie. Son implication active dans la vie de la cité à travers les activités organisées au Musée du Paysan Roumain, est également présente dans les nombreux études et articles publiés dans la presse écrite, et dans les émissions de radio et de télévision qu'il réalise ou auxquelles il est invité.

Costion Nicolescu apportera sa contribution sur *La Sainte Croix - signe et insigne* le matin du samedi 19 mai à la crypte du puits de l'église Saint Sulpice, à Paris (Paroisse Sainte Parascève – Sainte Geneviève).

## Exposition LA CROIX - *in memoriam* Horia Bernea (Musée du Paysan Roumain)



L'exposition d'ethnographie et d'anthropologie (crypte de l'église Saint Sulpice) est réalisée par Alexandra Marinescu et Constantin Cioc en mémoire de Horia Bernea et dans l'esprit de son exposition *La Croix*, créée au Musée du Paysan Roumain de Bucarest en 1993 et présentée aussi à Paris un an plus tard.

L'exposition du regretté Horia Bernea, le directeur du Musée, illustre la manière dont les deux repères fondamentaux de l'existence - la Croix et la Résurrection - sont compris et approfondis par le paysan au sein de l'Église et vécus dans sa vie de tous les jours. En témoignent tous les objets de l'univers du village : les vêtements, les outils en bois, la céramique et tant d'autres ; la signe de croix, omniprésent, n'est pas une simple décoration, mais un élément qui charge ces objets de spiritualité.

La particularité de l'approche muséographique est donnée par le renoncement à une reconstitution extérieure de la vie du village et du paysan en faveur d'une focalisation sur sa vie intérieure à travers des compositions thématiques telles que la Puissance de la Croix ou la Beauté de la Croix. Dans cette approche, les objets ethnographiques sont détachés de leurs univers social, sont libérés du poids de leur origine et sont regroupés dans des compositions esthétiques, devenant des mots pour l'élaboration du poème que représente l'exposition en son ensemble, une véritable « œuvre d'art ».

Une multitude d'opérations muséologiques sont adoptées ; mentionnons le rangement des objets dans des structures en bois surdimensionnés afin de suggérer l'acquisition d'un nouveau mode d'existence, l'intégration dans l'exposition d'une partie des murs de l'édifice, le positionnement en pénombre de certains objets pour leur découverte progressive, l'utilisation de photographies afin d'illustrer l'altérité constitutive des objets qui sont exposés seulement de manière fragmentaire, la mise à disposition de textes explicatives qui peuvent être lus seulement à force de se pencher, voire s'agenouiller, tandis que deux cabinets de lecture invitent le visiteur à construire son information de manière autonome. Toutes ces techniques muséales ont la vocation de solliciter une implication personnelle dans un véritable « voyage initiatique ».

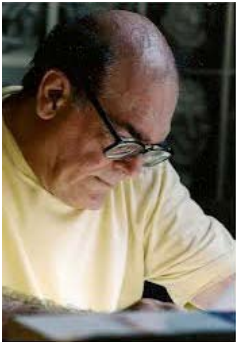


La Croix personnifiée comme arbre de la vie symbolise le fait que le sacrifice du Christ nous a ouvert le paradis, d'où avaient été chassés nos proto-parents, Adam et Eve. La diversité et le raffinement des *troița* et des croix en pierre, transfigurées par le temps et par les prosternations des fidèles, attestent de la communication vivante avec le divin par ce signe salvifique. L'exposition

illustre également comment la croix est structurellement liée à toute construction solide, l'être humain lui-même portant la croix dans sa constitution anatomique.

L'exposition nous transmet le message ferme et clair de la Croix et de la Résurrection à travers un monde de symboles, pleins de délicatesse et de beauté, qui attirent et en même temps invitent à une réflexion profonde.

## Constantin ERETESCU



Constantin Eretescu (né le 21 mai 1937 à Cetatea Albă, Grande Roumanie) est ethnologue, professeur, prosateur et essayiste. Suite à l'occupation de la Bessarabie par les bolchéviques, sa famille se réfugie en 1943 à Bucarest. À partir de 1955, Constantin Eretescu fait des études de Philosophie et de Philologie à l'Université de Bucarest, mais le fait de critiquer le régime soviétique lui crée plusieurs difficultés. En 1976 il obtient le doctorat en Philologie avec la thèse *Éléments mythologiques dans le folklore. Avec référence spéciale aux légendes populaires*.

Entre 1964 et 1980 il travaille comme chercheur à l'Institut d'Ethnographie et de Folklore de Bucarest, devenant l'un des plus importants chercheurs ethnologues. Enseigne, comme *visiting professor*, à Indiana University de Bloomington, ÉU (1971). Émigré en 1980 aux États Unis avec son épouse, Sanda Golopenția, il s'établit à Providence, en Rhode Island, espace privilégié pour la littérature roumaine. Constantin Eretescu, connu jusqu'à son départ du pays plutôt pour ses contributions dans le domaine du folklore, va s'affirmer également dans la littérature, ayant déjà publié 9 volumes de prose.

Professeur associé à Brown University (1981-1983), professeur d'anthropologie culturelle à Rhode Island School of Design (1986-1996) et rédacteur-éditeur pour l'Amérique de la revue *La lutte* (1983-1992), il est aussi membre du comité rédactionnel de la publication *Origines. Romanian Roots* (Norcross).

Collabore avec des articles (la plupart ayant un caractère politique), essais, chroniques, proses courtes et romans dans les revues de l'exile roumain aux États Unis et Canada (*La lutte, Le monde libre, La parole roumaine, Chemin, Agora, L'étoile du jour, American-Romanian Academy Journal, Providence Journal, Origines. Romanian Roots*), mais aussi dans des périodiques d'Allemagne et de France.

Après 1989 son nom réapparaît également dans la presse culturelle de Roumanie avec des articles, entretiens, essais (*Horizon, La vérité littéraire et artistique, La Roumanie littéraire, La vie roumaine, Le 20e siècle, Le 21e siècle, L'Observateur culturel*).

Disciple de Mihai Pop, fidèle à l'école ethnologique de B.P. Hașdeu et de Lazăr Șăineanu, Constantin Eretescu a profité de l'accès à la bibliographie internationale facilité par son exil et il a adopté la manière appliquée et comparée d'étude propre à l'ethnologie et à l'anthropologie, utilisant un discours critique sagace, convaincant, moderne. Son étude sur le *priveghi* (la veillée) impressionne par son érudition, étant la première approche de folklore comparé sur cette ancienne coutume. Dans l'étude *Le folklore littéraire des roumains. Un regard contemporain*, Constantin Eretescu commence par dénoncer les préjugés selon lesquels le folklore parle « des choses mortes de la campagne », en incitant les lecteurs vers une quête de la « contemporanéité » du folklore. Le fait que le temps et l'espace sacrés (où nous sommes introduits par les coutumes traditionnelles) sont des dimensions essentielles à l'homme moderne, est justifié par des références à des textes anciens, d'archive, mais également par des recueils publiés récemment et même... par des pages internet. L'ancien ne constitue plus la norme, tandis que le folklore est surpris dans son mouvement, comme phénomène vivant de la culture populaire roumaine.

*La croix et les insignes chrétiens dans les coutumes des Roumains*, samedi 19 mai à la crypte du puits de l'église Saint Sulpice (Paroisse Sainte Parascève – Sainte Geneviève), à Paris.

## **Exposition *La croix dans la vie quotidienne du paysan roumain* – Musée du Pays d'Oaş**



L'exposition de photographie intitulée *La Croix dans la vie quotidienne du paysan roumain* descend à Paris du Musée du Pays d'Oaş (situé au nord de la Roumanie). Les photographies réalisées par Ioniță G. Andron et présentées par Remus Vârnav, le Directeur du musée, nous introduisent dans l'ambiance des villages roumains avec la manière de vivre caractéristique du paysan d'hier et d'aujourd'hui.

## 04 Musique classique

### Jean-Claude PENNETIER, piano



Riche d'un parcours musical varié - musique contemporaine, théâtre musical, composition, direction d'orchestre, pianoforte, enseignement, pratique assidue de la musique de chambre, Jean-Claude Pennetier trouve son expression privilégiée dans ses activités de pianiste soliste. Après avoir fait ses études musicales au Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris, il se distingue brillamment dans les concours internationaux : Premier Prix « Gabriel Fauré », Deuxième Prix « Marguerite Long », premier nommé du Concours de Genève, Premier Prix du Concours de Montréal.

Ses enregistrements avec des œuvres de Schubert, Brahms, Schumann, Debussy et Beethoven ont reçu les meilleures distinctions de la presse musicale, tel que le « Grand Prix » de l'Académie Charles Cros. Il est aujourd'hui une référence pour beaucoup de jeunes pianistes.

Et pourtant, aux satisfactions immédiates du concertiste, Jean-Claude Pennetier préfère l'expérience ; au choix bien défini pour un style, la créativité dans plusieurs genres musicaux. Comparé à Sviatoslav Richter ou à Radu Lupu, Jean-Claude Pennetier ne ressemble qu'à lui-même. Il évoque très librement sa relation particulière avec la musique, son refus de carriérisme ainsi que les aspects les plus discrets d'un parcours spirituel qui l'a mené à devenir prêtre orthodoxe au sein de l'Église roumaine.

### Ami FLAMMER, violon



Professeur au Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris, Ami Flammer est depuis longtemps actif sur le terrain de la création musicale. Soliste, il a joué avec de nombreux orchestres (Philharmonique de Radio France, Philharmonique de Moscou, Capitole de Toulouse, Nice - Côte d'Azur...) et se produit en musique de chambre, notamment dans des concerts pour violon et piano, aux côtés de Jean-Claude Pennetier. Également très actif en musique contemporaine, il a créé des nombreuses œuvres (Caprices de Sciarrino, Freeman Etudes de John Cage, le Quatuor à cordes de Georges Crumb, etc.), tandis que John Cage lui a dédiée ses deux dernières pièces

pour violon. Ami Flammer a composé de la musique de film (pour Marguerite Duras, Eric Rohmer, Louis Malle ou Benoît Jacquot) et de scène (pour des spectacles dédiés à Kafka et Boulgakov). On le retrouve également aux côtés de Moshe Leiser, avec qui il a enregistré deux albums de *Chansons Yiddish*. Pour Arte, il a servi de guide musical et a été le principal interprète du film de Nicolas Klotz *Chants de sable et d'étoiles* sur la diaspora musicale juives.

\*

Jean-Claude Penetier et Ami Flammer forment depuis de longues années un duo violon-piano en concert et en discographie. Dans le concert du 17 mai à l'Ambassade, ils vont jouer ensemble deux pièces qui font vibrer l'âme roumaine :

**Georges Enesco**, *La Sonate n° 3 « Dans le caractère populaire roumain »*, pour piano et violon, en la, op. 25 reconstitue les sonorités authentiques roumaines, dont les caractéristiques locales doivent être valorisées par l'interprète, ainsi qu'Enesco l'exige dans ses riches annotations pour le jeu du violoniste.

**Béla Bartók**, *Six danses populaires roumaines* est une suite de six courtes œuvres pour piano et violon composées en 1915. Ces danses sont basées sur sept thèmes transylvaniens, joués originellement au violon ou au kaval.



### **Diana CAZABAN, violon**

Titulaire de l'Orchestre des Concerts Lamoureux, professeur de violon à Schola Cantorum et responsable avec la formation des membres de l'Orchestre de Paris-Sorbonne, [Diana Cazaban](#) a commencé sa carrière en Roumanie. Ses études au Conservatoire National Supérieur de Musique de Bucarest, avec notamment Daniel Podlovski (disciple d'Ivan Galamian) l'ont menée vers l'obtention des premiers prix aux concours de musique de chambre (quatuor à cordes) de Bucarest, Braşov et Timişoara.

Son itinéraire international est marqué par les études avec André Gertler, Vladimir Malinine (Weimar, 1973 et 1978) et Irvine Arditti (Darmstadt, 1982-1986). Elle devient violon solo de l'Ensemble Carme de Milan (1987-1990), premier violon des ensembles de musique contemporaine Alternance et Erwartung, collaboratrice des ensembles L'Itinéraire et 2e2m.

Son palmarès compte de nombreux concerts et récitals en Roumanie, Allemagne, Italie et France, des enregistrements à la Radio Roumaine et à la WDR, disques chez Electrecord, Harmonic Records et ADDA, des participations aux festivals d'Alicante, Madrid, Huddersfield, Torino, Genève, Berlin, Paris (Festival d'Automne). Participations à de nombreux enregistrements discographiques (Donatoni, Scelsi, Xenakis, Ibert, Villa Lobos).

Partenaire de vie et de préoccupations musicales du regretté compositeur Costin Cazaban, elle lui a inspiré certaines de ses créations, notamment Alcyon, spécialement dédiée à Diana.

## **Claude DELANGLE, saxophone**



Mené par l'idée de vulgariser la musique contemporaine, [Claude Delangle](#) est connu pour ses programmes originaux et son attachement au renouvellement de la forme du concert. Les spectacles « Canticum » (Roma Europa) avec Luciano Berio et London Voices, « Tango Futur » (Aix-en-Provence), « Quest » (Zagreb Biennale), « Récit » (Agora/Ircam et Shizuoka-Japon), « Elucidation » avec le chorégraphe Loïc Touzé, « Japanese Songs » (Manca/Nice), sont les repères les plus significatifs d'un parcours qui a profondément nourri sa réflexion pour un partage vivant de la création musicale.

Claude Delangle a créé les œuvres de ses « pères » : Amy, Berio, Denisov, Dufourt, Grisey, Jolas, Ligeti, Piazzolla, Stockhausen, Taira, Takemitsu, et collabore étroitement avec ses amis Campana, Dubedout, Durieux, Hurel, Jarrell, Jodlovski, Lauba, Leroux, Lopez-Lopez, Louvier, Mantovani, Matalon, Naon, Nodaïra, Robin, Strasnoy, Tanada, Ton-That Tiêt. Les étudiants en composition du cursus de l'IRCAM constituent des binômes très actifs avec ses étudiants du Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris. Créer et transmettre motivent toute son activité musicale.

Claude Delangle joue en soliste avec les plus célèbres orchestres d'Australie, d'Angleterre, de France, de Finlande, d'Allemagne, du Japon, de Russie, de Chine, du Singapour, du Taiwan, des Etats Unis. Il a aussi enregistré 15 disques en exclusivité pour le label BIS et participé à de nombreuses monographies pour Deutsche Grammophon, Harmonia Mundi, Erato, MFA/Radio France et Verany. Il dirige une collection aux Éditions Henri Lemoine Paris et contribue au développement des prototypes de la société Henri-Selmer-Paris. Plus de détails sur [www.sax-delangle.com](http://www.sax-delangle.com).



# mi ragoste pentru Frumos

## Pour l'amour de la Beauté

---

Nous ne pouvons éviter toutefois de mentionner dans cette brève présentation le naturel avec lequel le musicien Delangle « s'efface » devant le diacre Claude, pour servir l'Église orthodoxe avec au moins le même amour et dévouement qu'il manifeste à travers la musique qui enchante son public.

### **Charlotte COULAUD, piano**



Charlotte Coulaud a débuté à huit ans avec l'Orchestre National de la Radio Bucarest lors d'un concert donné en hommage à son arrière-grand-père Constantin Bobescu, compositeur, chef d'orchestre et violoniste roumain.

Elève d'Elena Filonova, elle est admise au Conservatoire National Supérieur de Paris à seize ans, et a également suivi des master-classes avec Sergio Perticaroli, Bruno Rigutto, Georges Pludermacher et Dominique Merlet. Lauréate des Concours Claude Kahn, Steinway et Lagny, elle a donné plusieurs récitals, étant l'invitée de divers festivals.

Charlotte Coulaud a obtenu son Master dans la classe de Brigitte Engerer et est actuellement en 2<sup>e</sup> cycle supérieur de musique de chambre dans la classe de Daria Hovora. On va l'écouter en interprétant la *Sonate n° 31* de Ludwig van Beethoven et le *Prélude (Livre II) : Feux d'artifices* de Claude Debussy dans son récital du 17 mai.

### **Ruxandra IBRIC-CIORANU, soprane**



Née à Bucarest, Ruxandra Cioranu est diplômée en chant lyrique à l'Université Nationale de Musique de Bucarest en 2003 et obtient ensuite une bourse de spécialisation de trois ans au Centre de Musique Baroque de Versailles.

Lauréate de *Austria Barock Akademie* en 2003 et de la Fondation *Nadia et Lili Boulanger* en 2008, elle se produit sur les scènes françaises et internationales : à la Radio-France sous la direction de Ton Koopman, à l'Opéra Royal et à la Chapelle Royale de Versailles sous la direction de Jérôme Corréas et Olivier Schneebeli, à Bruxelles, Londres, Berlin et Venise avec le spectacle « Tryptique roumain » mis en scène par Ilinca Gheorghiu, au Louvre dans le spectacle « La tribune des musiciens », à Prague, Dresde

et au festival de la Chaise Dieu avec *Collegium 1704* dirigé par Vaclav Lux, au Festival de Musique Ancienne de Bucarest avec *Il Gardellino* dirigé par Ketil Haugsand, à Londres avec *London Schubert Players* ou à l'Arsenal de Metz avec *Les Talens Lyriques* sous la direction de Christophe Rousset.

## Mathieu MARIU, clavecin



[Mathieu Mariu](#) a débuté le clavecin avec Danielle Bayeux Robillard et la basse continue avec Marie Anne Pottier au Conservatoire National Régional de Tours et y a obtenu un premier prix de clavecin. Il a ensuite étudié au CNR de Toulouse auprès de Laurence Boulay, François Saint-Yves et Yasuko Bouvard.

Il est titulaire de plusieurs prix : prix de perfectionnement et premier prix de clavecin et de musique de chambre dans la classe de Michele Déverité à l'École Nationale de Musique d'Orsay ; premier prix de basse continue au CNR de Boulogne Billancourt où il se perfectionne auprès de Frédéric Michel. Mathieu Mariu a participé à des master class avec Huguette Dreyfus, Pierre Hantaï et Noelle Spieth. Il enseigne actuellement le clavecin au Conservatoire Municipal de Courbevoie.

## Vlad CROSMAN, baryton



Le baryton roumain [Vlad Crosman](#) (né à Oradea en 1987) est diplômé en Chant lyrique et mise-en-scène d'opéra de l'Académie de Musique « Gh. Dima » de Cluj-Napoca (Roumanie). Pendant les années d'étude, il a chanté dans des productions comme *La flûte enchantée*, *Le directeur de théâtre* de Mozart, *Rigoletto* de Verdi, *Le barbier de Séville* de Rossini à l'Opéra National Roumain et à l'Opéra Hongrois d'État - Cluj Napoca. Il a chanté aussi à Berlin dans les concerts de lieder organisés par l'Institut Culturel Roumain « Titu Maiorescu » et le Conservatoire Hans Eisler. En 2011 il a été invité au Festival de Musique de Mantoue (Italie).

Récemment il a chanté avec Orpheus Vokalensemble aux côtés d'Edita Gruberova à Baden-Baden Festspielhaus (Allemagne).

En septembre 2011 il intègre l'ensemble des Chantres du Centre de Musique Baroque de Versailles dirigé par Olivier Schneebeli. Depuis un an, avec le CMBV et d'autres ensembles comme Les Talens Lyriques, l'Akademie fur Altemusik de Berlin ou bien Le Cercle de l'Harmonie, il a chanté dans plusieurs productions de musique sacrée ou d'opéra à la Chapelle Royale de Versailles, Opéra Royal de Versailles, Opéra Comique Paris, Centre for Performing Arts de Pekin (Chine), Opéra d'Avignon, l'Arsenal de Metz.

## **Amandine SIGRIST, violon baroque**



Après un cursus complet en violon moderne à Colmar et des études de lettres à la faculté de Strasbourg, [Amandine Sigrist](#) poursuit une formation diversifiée au Conservatoire de Versailles. Titulaire d'un Diplôme d'État de professeur, elle enseigne actuellement le violon et la musique de chambre aux Conservatoires de Viroflay et de Vanves. Très intéressée par la musique ancienne, elle aborde en 2002 l'étude du violon baroque auprès de Patrick Cohën-Akenine, puis part se perfectionner auprès de Sigiswald Kuijken au Koninklijk Conservatorium Brussel et obtient le diplôme de Master en 2009.

Depuis 2006 elle se produit régulièrement au sein des Folies Françaises (Festivals de Sablé, Arcques-la-Bataille, Ambronay, Saint-Riquier, Vézelay, La Chaise-Dieu ; Théâtre des Champs-Élysées, Théâtre du Châtelet, Bozar Bruxelles, Teatro Campos Eliseos Bilbao...), et collabore avec de nombreux jeunes ensembles. Elle est également membre de l'Ensemble Quodlibet, formation de chambre qu'elle a co-fondée en 2009.

## Concert de musique sacrée

*Coordination artistique* : Claude Delangle, professeur au Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Paris.

*Interprètes* : Grigore Leşe, Claude Delangle (saxophone), Ruxandra Ibric-Cioranu (soprane), Mathieu Mariau (clavecin), Vlad Crosman (baryton), Amandine Sigrist (violon baroque).

*Date et lieu* : lundi, le 20 mai 2013, 14h00, église Saint-Sulpice.

L'artiste Grigore Leşe et les jeunes musiciens spécialisés dans l'art du baroque vous invitent, sous la direction de Claude Delangle, dans le royaume de la musique sacrée. D'anciennes chansons roumaines et des chants d'origine byzantine vont s'accorder avec des airs de Jean Sébastien Bach et seront ponctués par des moments solennels caractéristiques aux monastères orthodoxes (les cloches et la *toaca* - cette « trompette des anges », d'après Saint Sophrony de Jérusalem).

Symbole d'une spiritualité universelle, cette belle musique a le don d'éveiller des sentiments de piété et de profonde religiosité. « Quand on écoute du Bach, Dieu s'incarne », disait Cioran. On tisse ainsi le lien entre l'art du compositeur allemand, le chant byzantin et la musique traditionnelle, porteuse de sens mystiques.

## 05 Musique traditionnelle ancienne

### Grigore LEȘE



Grigore Leșe (né en 1954) est un barde du Pays de Lăpuș (Roumanie), un célèbre interprète de musique traditionnelle ancienne roumaine. Diplômé de l'Académie de Musique de Cluj-Napoca (basson) et Docteur en Musique, il transmet son expérience aux étudiants en qualité de professeur associé à l'Université de Bucarest (Faculté des Lettres) et à l'Université de Musique de Bucarest. Son répertoire se compose de vieilles chansons du folklore authentique en provenance de sa région natale et marquant des événements importants de la vie, chansons qu'il interprète accompagnées souvent par divers instruments musicaux. Il a réalisé la série télévisée *Aux portes du ciel* (TVR Cultural), pour laquelle il reçoit en 2007 le Grand Prix de l'Association des Professionnels de la Télévision en Roumanie, ainsi que nombreux prix nationaux et internationaux. Il réalise également des émissions à la radio, pour Radio Roumanie Actualités et pour Radio Roumanie Culturel.

Grigore Leșe nous apporte au festival de cette année les sonorités attristées mais également pleines d'espérance des chants traditionnels invoquant la miséricorde divine dans les moments de chagrin, surtout par l'intercession de la Mère de Dieu, celle qui a connu la plus profonde souffrance aux pieds de la croix de son Fils.

Le *Jeudi 16 mai* Grigore Leșe va nous faire baigner dans l'atmosphère grave de ces sonorités dans un concert extraordinaire, à l'Ambassade. Le *Samedi 18 mai*, dédié à l'anthropologie chrétienne, il va accompagner le récital de poésie chrétienne interprété par Silviu Batariuc, lors d'un court program artistique intitulé «La poésie de la Croix».

Accompagné par le groupe de villageois de Bixad (au Nord-Ouest de la Roumanie), Grigore Leșe va nous offrir le *Dimanche 19 mai* à la résidence métropolitaine de Limours un program artistique « Sous le signe de la Croix », en nous illustrant de manière vivante la cohabitation permanente du paysan roumain avec la Sainte Croix, dans les moments de chagrin de la vie. Tandis que le *Lundi 20 mai* il harmonisera ces sonorités traditionnelles roumaines avec les échos de l'ancienne musique baroque interprétée au piano et au saxophone, lors d'un concert happening intitulé « Pour l'amour de Dieu » organisé à l'église Saint Sulpice.

## 06 Peinture ; art paléochrétien

### Constantin CIOC



Peintre, diplômé en Arts Plastiques (Peinture) à l'Université de Bucarest en 1995, [Constantin Cioc](#) est membre de l'Union des Artistes Plasticiens de Roumanie. Entre 1995-2000 il est professeur assistant à la chaire de Peinture de l'Université des Arts de Bucarest.

En développant attentivement un message particulier à chaque œuvre, mais également un message qui traverse sa création toute entière, Constantin Cioc a offert au public six expositions personnelles à Bucarest et à Paris, en participant aussi à vingt expositions collectives en Roumanie, France et Hongrie.

Dans l'exposition personnelle de cette année - *La Merveilleuse Nature des Choses est d'Être* - présentée dans la Salle d'expositions „Constantin Brâncuși” du Palais du Parlement de Roumanie, le peintre Constantin Cioc assemble des réflexions anciennes de plus de 15 ans, ainsi que des tableaux de différentes périodes de sa création, en les structurant dans un discours plastique cohérent et unitaire.

Les trois thèmes de la création de Constantin Cioc - *l'Homme*, *le Paysage*, *l'Objet* - sont illustrés par les trois grands cycles exposés : *La Restauration de la nature humaine*, *Les Paysages apostoliques* et *Les Objets subjectives*. Le jeu entre la lumière et l'obscurité, propre à ces toiles, dévoile les métaphores enfermées dans la *figure humaine*, les symboles circonscrits dans le *paysage* et les allégories blotties dans les *natures mortes*. Le monde est, pour l'artiste - comme pour l'anthropologue français Claude Lévi-Strauss - „un système de systèmes symboliques”, qui attend le regard connaisseur qui peut les caresser et les déchiffrer.

Dans l'exposition *Du signe au symbole* (étalée dans la crypte du puits de l'église Saint Sulpice), Constantin Cioc nous offre un discours de sémiotique graphique qui valorise divers symboles chrétiens afin de reconstruire le témoignage sur la vision chrétienne de l'existence, qui caractérise toute sa création.

## Alexandra MARINESCU SAV



Professeur d'art appliqué et décorateur, [Alexandra Marinescu Sav](#) est diplômé de l'Académie des arts «Nicolae Grigorescu» de Bucarest (Faculté des Arts décoratifs, section Peinture monumentale), ainsi que de la Faculté de Théologie Orthodoxe de l'Université de Bucarest. A étudié l'art conceptuel, l'iconographie et l'art sacré à Paris. Est le réalisateur des plusieurs films documentaires à la Télévision Roumaine dans le cadre du département La vie spirituelle. Expose de la peinture, de la photographie et des icônes en Roumanie, en Allemagne et en France.

Promeut en France les valeurs de la culture roumaine, avec une prédilection pour l'ethnographie et l'anthropologie. Détient le rôle central dans la création du Festival *Pour l'amour de la Beauté* et l'organisation de toutes ses éditions ainsi que dans l'organisation des autres manifestations du Département culturel de la MOREOM. Dans le cadre du festival réalise les expositions d'anthropologie et d'ethnographie *En route pour les noces* (I<sup>re</sup> édition) et *Le rituel funéraire chez les Roumains*, ainsi que le happening *L'âme depuis son origine jusqu'à la mort, vers la vie éternelle* (II<sup>e</sup> édition).

## Silviu BATARIUC



Diplômé de la Faculté de Théologie Orthodoxe de l'Université de Bucarest, avec un diplôme de Master en Peinture à l'Université des Arts de Bucarest, [Silviu Batariuc](#) affirme un credo artistique chrétien, illustré avec sensibilité par ses créations de peinture, dessin, art photographique et poésie. Dans la perspective de ce credo, le monde visible ne constitue plus la réalité suprême, mais un miroir du ciel (« le dos de Dieu »), tandis que la création devient un chemin spirituel, une connaissance de la réalité divine. Un tel artiste est fasciné par la beauté de ce monde et en même temps s'en éloigne, car ce n'est pas la beauté qu'il cherche dans les formes extérieures, mais le sens profond de la vie.

Les symboles récurrents de ses œuvres - sacrifice, sceau, naissance, mystère, Baptême - témoignent de l'expérience vivante transmise avec les moyens de l'art. Et l'exposition *Par le sacrifice vers la perfection* est un exemple éloquent du fait que la peinture peut avoir une dimension «eucharistique», peut communiquer avec les réalités célestes. Plus de détails sur <http://artapentrusuflet.ro> et <http://iconart-ioan.blogspot.com/>.

## Lavinia RĂICAN



Caractéristique principale de la création de [Lavinia Răican](#) - sa cohabitation alternée en Roumanie et en France. La démarche créative est étroitement liée à cet aller-retour entre deux mondes différents, à ce voyage incessant entre l'Orient et l'Occident.

Sur le plan imaginaire, ce voyage terrestre est sublimé dans un voyage intérieur à la recherche d'un monde d'harmonies parfaites et d'un état paradisiaque. L'expression artistique de cette métamorphose intérieure est construite notamment par le biais de symboles de la mobilité tels que le véhicule, l'avion, le tram et d'autres, intégrés dans des scénarios qui développent le thème du voyage vers le paradis et celui du pont entre différentes réalités : entre le passé et le présent, entre des souvenirs, entre la réalité quotidienne et la réalité spirituelle.

Dans ce contexte symbolique, le voyage devient un moyen de conciliation entre une réalité extérieure, banale, et une réalité spirituelle vers laquelle nous aspirons. Les objets les plus ordinaires acquièrent ainsi de nouvelles significations, dans cette lumière transcendante. Les dessins exposés par Lavinia Răican à la crypte du puits de l'église Saint Sulpice illustrent le symbolisme de ce déplacement et peuvent être regardés comme un type particulier de journal de voyage où sont consignés différents espaces imaginaires et événements fragmentaires. Plus de détails sur <http://laviniaraican.wordpress.com/>.



## Emanuela TOMA



*Emanuela Toma* a étudié l'Histoire de l'Art médiéval à Bucarest et à Poitiers, a effectué des stages d'étude à Göttingen (Allemagne), Poitiers (France) et Bologne (Italie), et à présent se trouve en fin de doctorat en Art byzantin médiéval à l'École des Hautes Études en Sciences Sociales de Paris. A travaillé à Bucarest comme restaurateur principal au Département d'Art médiéval du Musée National d'Art de Roumanie (1996-2002), a enseigné à l'Université d'Art de Bucarest et a publié des articles dans la revue « Art et design ». Pendant la période 2008-2011 a été responsable de galerie à la Galerie numismatique des Jardins du Palais Royal, à Paris. A des contributions dans des volumes collectifs (Album des monuments de Transylvanie), des catalogues d'expositions, Actes du colloque sur l'époque romane organisé en 2011 à Issoire (France).

Nous retrouverons Manuela Toma dans le cadre de la table ronde *La puissance de la Sainte Croix invoquée dans les prières liturgiques et dans les icônes byzantines*, le lundi 20 mai à la crypte du puits de l'église Saint Sulpice.

## 07 Teologie

### Monseigneur IGNATIE Mureșeanul



Son Excellence l'Évêque **IGNACE Mureșeanul** est depuis 2011 l'Évêque vicaire de l'Évêché Orthodoxe Roumain d'Espagne et du Portugal, qui se trouve sous la juridiction de la Métropole Orthodoxe Roumaine d'Europe Occidentale et Méridionale.

Disciple du Métropolitain Andrei Andreicuț, après des études de théologie à Alba Iulia (séminaire, licence, master), Monseigneur Ignace élabore à Sibiu et Bucarest la thèse de doctorat intitulée *Saint Grégoire Palamas et la doctrine des énergies incréées*, soutenue en 2011. À présent travaille sur une deuxième thèse de doctorat, *La contribution des théologiens roumains contemporains au dialogue théologique interchrétien*, à l'Université „Ethniko Kapodistriako” d'Athènes.

Pendant la période 2002-2011 a été maître de conférences à la Faculté de Théologie Orthodoxe d'Alba Iulia, à la chaire de Patrologie et Littérature proto-patristique. Depuis 2001 il était devenu prêtre officiant à la cathédrale de l'Archevêché d'Alba Iulia, en prenant la voie du monachisme en 2008. Sa pastorale cordiale et efficace avec les fidèles de la cathédrale, et surtout avec les étudiants du centre universitaire d'Alba Iulia, l'a recommandé comme ami et le père spirituel des jeunes. C'est à juste titre que son premier livre s'est penché sur la problématique des jeunes (*Le paradoxe chrétien et le livre de la jeunesse*).

Les études publiées et les recherches achevées font de Son Excellence un spécialiste passionné de plusieurs domaines théologiques tels que la Théologie patristique du XI<sup>e</sup> siècle : *Théologie de la personne - antécédents patristiques et réverbérations contemporaines*, *Le rapport entre la théologie et la philosophie en Orient*, *La tradition hésychaste en variantes byzantine et roumaine*. À part ses études scientifiques, Mgr Ignace est un missionnaire actif par l'intermédiaire du mass-média écrit (dans des revues comme *La croyance ancestrale*, *La lumière*, *L'ancienne dilemme*, *L'astre de Blaj*, *L'union*) ou à travers plus de 100 émissions, entretiens et reportages à la radio et à la télévision (La Réunification, Radio Trinitas, Radio Roumanie Actualités, Radio La Renaissance, TV Trinitas). Il faut aussi mentionner les conférences données par Mgr Ignace dans le monde orthodoxe, l'empreinte chaleureuse de sa personnalité, qui non seulement transmet aux auditeurs l'information mais aussi contribue à leur édification spirituelle.

*Les Saints Empereurs Constantin et Hélène dans l'actualité. Plaidoirie pour la dimension publique de la foi*, le mardi 21 mai, église Saint Leu – Saint Gilles.

## **Père Marc-Antoine COSTA DE BEAUREGARD**



Le Père Marc-Antoine Costa de Beauregard (né en 1947), est docteur en théologie dogmatique (2010, *Souffrance et obéissance ; la personne et la Croix*) et docteur en histoire byzantine (1983, *L'Eusebeia à l'époque protobyzantine*). Prêtre de l'Église Orthodoxe Roumaine depuis 1977, recteur de la Paroisse Saint-Germain et Saint-Cloud de Louveciennes (78) et doyen du Doyenné Orthodoxe Roumain de France de la Métropole Orthodoxe Roumaine d'Europe Occidentale et Méridionale, père Marc-Antoine est aussi conseiller pour la Communication et les médias, ainsi que responsable de la Direction d'Études patristiques « St. Maxime le Confesseur » dans le cadre du Centre Orthodoxe d'Études et de Recherche « Dumitru Stăniloae ».

Nous le retrouverons lors de la table ronde *La puissance de la Sainte Croix invoquée dans les prières liturgiques et dans les icônes byzantines*, le lundi 20 mai à la crypte du puits de l'église Saint Sulpice.

## 08 Photographie

### Père Ioan GÎNSCĂ



Diplômé en Arts visuels et en Théologie orthodoxe à Cluj-Napoca, le **Père Ioan Gînscă** est un révélateur polymorphe de la beauté. Sculpteur en pierre et en bois, peintre d'icônes, il dessine également en aquarelle des illustrations et couvertures de livres théologiques. Il met en valeur la spiritualité orthodoxe à travers ses livres (écrits ou édités) ainsi que dans les photographies réalisées, tandis que, dans sa qualité de curateur indépendant, il structure le message et développe le concept général de plusieurs expositions d'art moderne. Plus d'informations sur : [www.dedragulparinteluiteofil.ro](http://www.dedragulparinteluiteofil.ro); [blog.ignus.ro](http://blog.ignus.ro); [www.ignus.ro](http://www.ignus.ro); [www.flickr.com/photos/ignusart](http://www.flickr.com/photos/ignusart)

### Père Iulian NISTEA



Le **Père Iulian Nistea** a une double formation, en mathématiques et en théologie, développée entre Cluj-Napoca, Sibiu, Bucarest et Paris. Prêtre manifestant une fervente vocation missionnaire, il coordonne différentes revues, réalise des émissions radio et explore le potentiel médiatique de l'internet. L'appareil photo de reporter se transforme graduellement dans un instrument de création artistique. Plus d'informations sur : [www.nistea.com](http://www.nistea.com); [www.nistea.com/blog](http://www.nistea.com/blog); [www.flickr.com/photos/inistea](http://www.flickr.com/photos/inistea)

\*

Une ancienne amitié est nourrie dans une belle collaboration entre le père Ioan Gînscă et le père Iulian Nistea, qui nous proposent cette année à l'Institut Culturel Roumain de Paris l'exposition de photographie intitulée *La beauté de la croix dans le monde*. Nous sommes invités dans un pèlerinage thématique dans la Vallée de l'Arieș (le département d'Alba, en Roumanie). L'exposition nous révèle les croix et les calvaires parsemés partout dans la contrée, afin de protéger et d'accompagner les habitants et leurs activités. Pour les pèlerins les images témoignent d'un type d'existence dans la dimension du sacré qui a donné naissance à un art raffiné et expressif.

## 09 Folklore

### Iacob POP



Professeur, ethnologue, à la recherche du folklore authentique et des traditions anciennes, **Iacob Pop** met en scène depuis plus de quarante ans, avec L'ensemble Țara Oaşului de Bixad, des programmes artistiques de tradition et d'art ethnographique, en Roumanie et à l'étranger (États-Unis, Russie, Italie, Angleterre...).

« Les coutumes liées au travail et à la vie plus généralement, je les ai recueillies et valorisées afin qu'elles puissent être présentées dans le monde entier ».

Le médiateur des manifestations du Festival :  
P. Emilian Marinescu – conseiller culturel

**INFORMATIONS:**  
+ 33 6 49 24 02 86  
festival@mitropolia.eu  
cultural@mitropolia.eu  
www.mitropolia.eu